

Le fossé entre riches et pauvres se creuse

DELEPIERRE,FREDERIC

Province Le MOC livre ses statistiques d'avant-élections

Le Brabant wallon aussi à ses pauvres, ses précarisés. C'est en quelques mots, la principale conclusion d'une vaste étude menée par le MOC (Mouvement ouvrier chrétien) à travers la province. Une analyse compilée en 300 pages présentées ce mercredi, un gros mois avant les élections communales et provinciales.

Longtemps qualifiée de Wallifornie pour l'image de luxe et de réussite qu'elle donnait, la province n'en serait donc plus là. Concrètement, le fossé se creuserait de plus en plus entre les précarisés et les hauts revenus. Etonnant : les personnes vivant avec un revenu inférieur à 10.000 euros par an sont proportionnellement plus nombreuses en Brabant wallon qu'en Région wallonne. Ils sont en effet 18,7 % en Brabant wallon pour 17,5 % en Région wallonne.

Pas d'excès de misérabilisme cependant. Si les pauvres sont plus nombreux en Brabant wallon, les hauts revenus y sont toujours bien présents aussi. Et de très hauts revenus même puisque 17,4 % des Brabançons wallons déclarent des rentrées annuelles supérieures 50.000 euros. Sur l'ensemble de la Région wallonne, seuls 10,8 % des contribuables peuvent exhiber de tels revenus.

Non sans une pointe d'ironie, le MOC relève d'ailleurs qu'« *il n'y a pas que le Hainaut ou Liège qui souffrent. Et parfois, c'est plus difficile d'être pauvre en Brabant wallon.* » Un exemple ? Trouver une crèche pour son enfant à un prix abordable. Le secteur privé y est omniprésent et les prix grimpent. Un établissement de Jodoigne facture ainsi aux parents 1.200 euros par mois pour quatre jours de prestations par semaine...

Dans le même ordre d'idée, le MOC constate aussi que, contrairement à d'autres provinces, le Brabant wallon ne manque pas de médecins. Seul problème, nombre d'entre eux sont des spécialistes et/ou ne sont pas conventionnés. Se soigner à un prix raisonnable devient donc difficile.

Un constat d'autant plus alarmant que, selon les autres chiffres marquants relevés par la MOC au cours de ses recherches, la population brabançonne continue à augmenter et à vieillir.

Une autre donnée liée à la précarisation inquiète le MOC en Brabant wallon. Alors que les prix de l'immobilier ont ne cessent d'augmenter au point d'avoir presque doublé en six ans, le nombre de logements sociaux est largement inférieur à la moyenne wallonne.

Des données que le MOC soumet donc à la sagacité de l'électeur avant qu'il n'entre dans l'isoloir.

"J'ai un exemple d'une crèche à 1200 € par mois, pour quatre jours par semaine, ou de médecins spécialistes qui facturent au double du tarif de la médecine conventionnée", s'énerve Frédéric Possemiers, le nouveau directeur de la Mutualité chrétienne Brabant wallon. "On touche au problème fondamental de la cohésion sociale : ce phénomène interroge notre capacité à vivre ensemble."